



38



MARTIGNY

La *domus* Minerva

Archéologie

Habitat

MARTIGNY

La *domus* Minerva

Archéologie

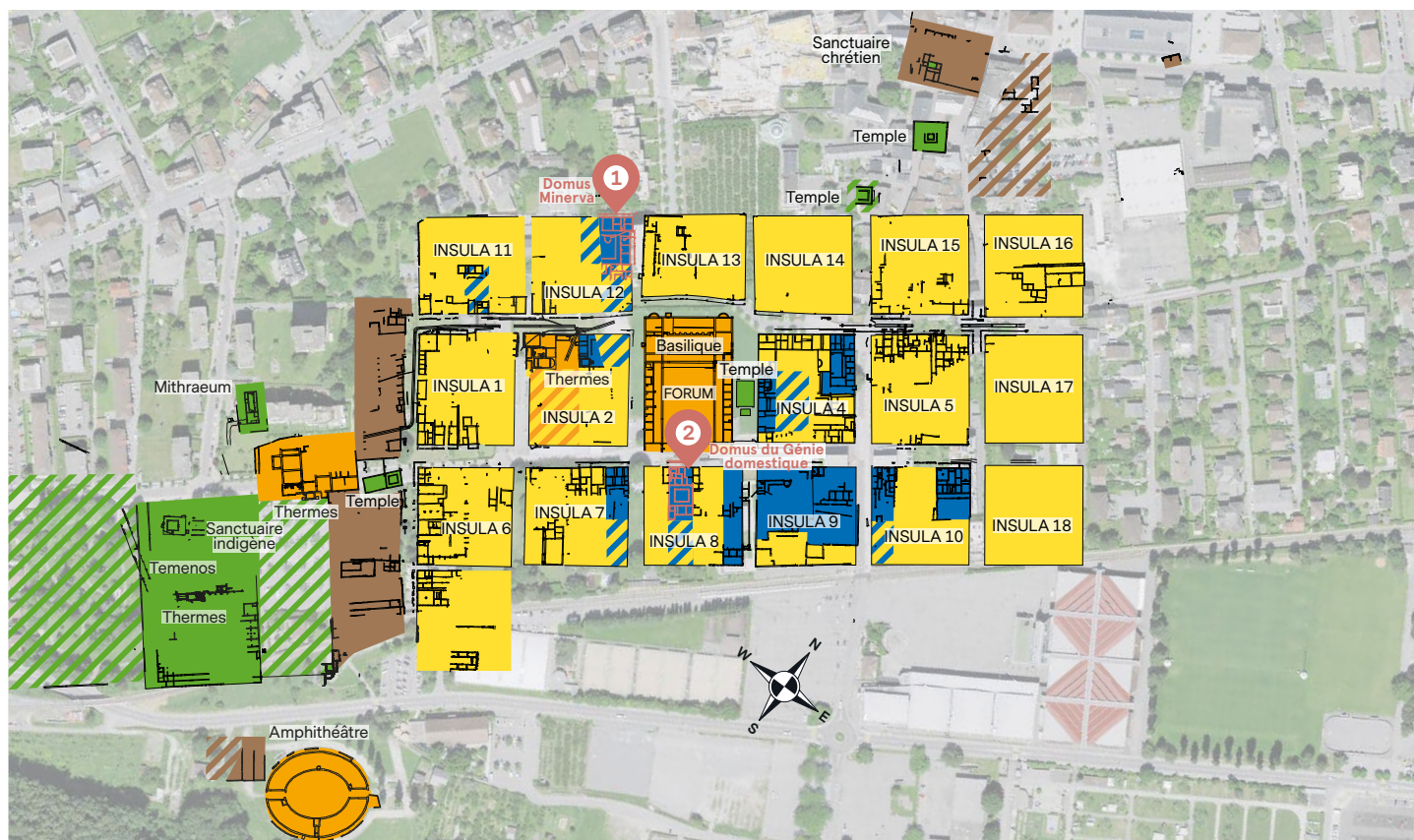


MARTIGNY

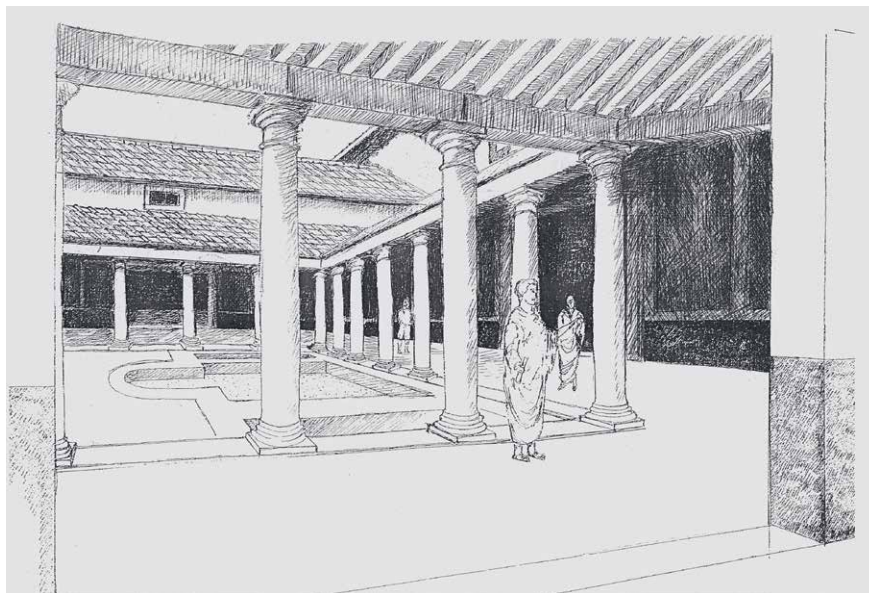
Le Forum des Valaisans et ses quartiers

Probablement fondé entre 41 et 47 ap. J.-C. par l'empereur Claude, le chef-lieu du Valais romain a été conçu comme une ville méditerranéenne, avec une trame en damier délimitant de grands îlots quadrangulaires, ou *insulae*. Certains de ces îlots étaient réservés à des aménagements publics, tandis que le terrain des autres était mis en vente à des particuliers pour y construire leur maison (*domus*). Comme dans toutes les villes provinciales, les quartiers résidentiels les plus chics se trouvaient au centre de l'agglomération, autour

de son *forum*, imposante place de marché dotée d'une basilique. Les maisons de ces quartiers aisés se présentaient sous la forme de grandes demeures à péristyle (jardin à colonnade), dont les mieux connues sont les *domus* dites « du Génie domestique » et « Minerva ». L'habitat des classes populaires, quant à lui, adoptait des formes variables, avec des maisons longues de type provincial (entrée sur un petit côté), mais aussi des édifices de plan plus ramassé ou composite, associant des locaux de travail.



Plan archéologique simplifié de la ville romaine. Jaune : plan orthonormé (*insulae*). Orange : espaces et bâtiments publics. Bleu : résidences privilégiées (grandes *domus*, *domus* à péristyle, présence de bains privés). Brun : quartiers d'habitation périphériques. Vert : sanctuaires et espaces religieux. 1) *Domus* Minerva; 2) *Domus* du Génie domestique © OCA.



Essai de restitution du péristyle de la *domus* Minerva © Pierre André/OCA.

À boire et à manger

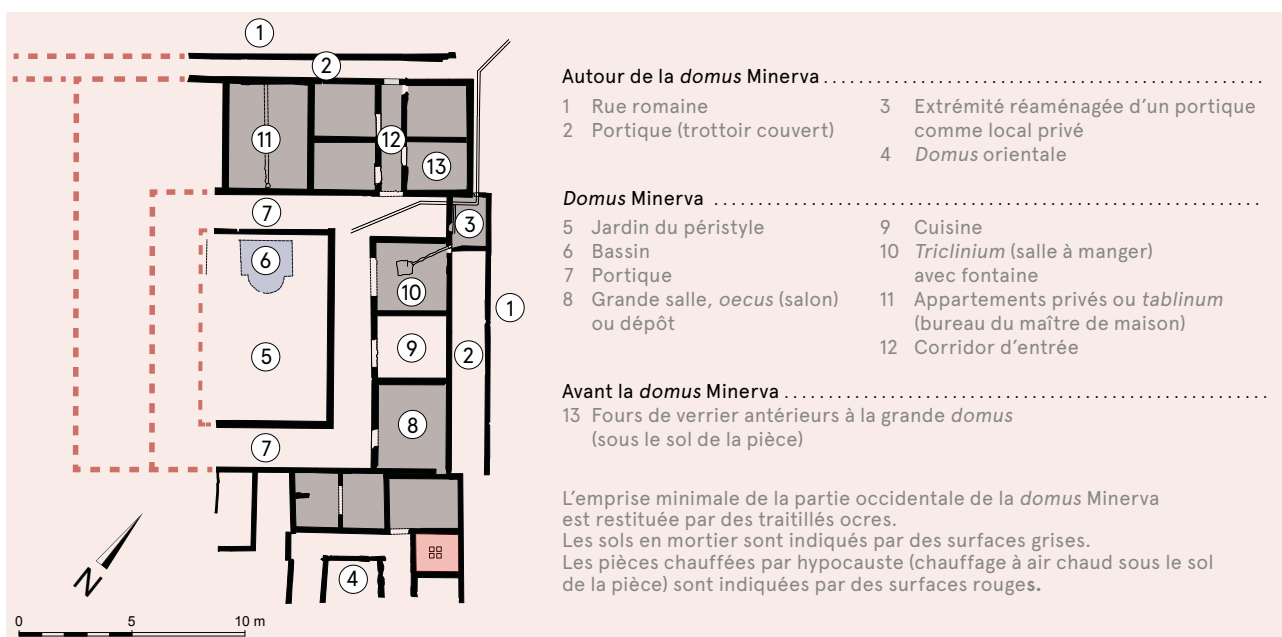
La fouille de 1987 (environ 900 m²) a permis de dégager l'aile orientale de la *domus* ainsi qu'un peu plus de la moitié de son corps de bâtiment principal. La première était constituée par une enfilade de trois pièces ouvrant sur le portique du jardin : un *triclinium* (salle à manger), une cuisine et une pièce servant probablement de « living-room ».

Identifiable grâce à sa situation à côté de la cuisine et à son entrée large de près de 3 m, caractéristique de ce type de pièces, le *triclinium* de la *domus* se présentait sous la forme d'une grande salle carrée d'environ 6 m x 6 m, équipée d'un petit bassin central. Les participants aux banquets qui y étaient servis s'étendaient sur des lits disposés sur trois côtés de cette dernière, dans le cadre de repas couchés « à la grecque ». Les sols des *triclinia*, où étaient reçus les invités de prestige, étaient généralement ornés de mosaïques dans les demeures des

élites. Ce n'était pas le cas à la *domus* Minerva, où le sol en béton du *triclinium* était peut-être couvert de tapis, plus adaptés aux rigueurs hivernales du lieu.

Presque aussi grande que la salle de banquet, la cuisine (*culina*) de la maison était pourvue d'un grand foyer au sol central, de tradition gauloise, et devait être équipée d'une table de travail ainsi que d'étagères pour le rangement des instruments culinaires et l'entreposage des victuailles.

La dernière pièce de l'aile, enfin, encore plus vaste que les précédentes (environ 6 m x 8 m), aurait pu servir d'*oecus*, sorte de salon où la famille se retrouvait le soir pour jouer avec les enfants et échanger entre adultes. Jeux de dés ou de plateaux, osselets, petits spectacles... Le cœur de la vie de famille, chauffé par un grand braséro durant les frimas. Elle pourrait cependant avoir aussi servi plus prosaïquement de dépôt.



Plan schématique de la *domus* Minerva (état final) © OCA.



Illustration d'un atelier de verriers antique utilisant du groisil (fragments de verre à recycler), tels que celui antérieur à la *domus* Minerva © Marc-Olivier Nadel.

Home office et wellness

Édifié à l'emplacement d'un ancien atelier de verriers, le corps principal de la *domus* n'a été fouillé que partiellement. La partie dégagée comprend un groupe de quatre locaux, de part et d'autre du couloir d'entrée, ainsi qu'une grande pièce divisée en deux par une cloison légère.

La fonction des locaux ouvrant sur le couloir ne peut être que supposée. L'un d'entre eux servait peut-être de loge à un portier (*ianitor*) ou à une famille de domestiques, tandis que d'autres pouvaient servir de réserve, de local d'entretien ou de salle d'attente pour les visiteurs.

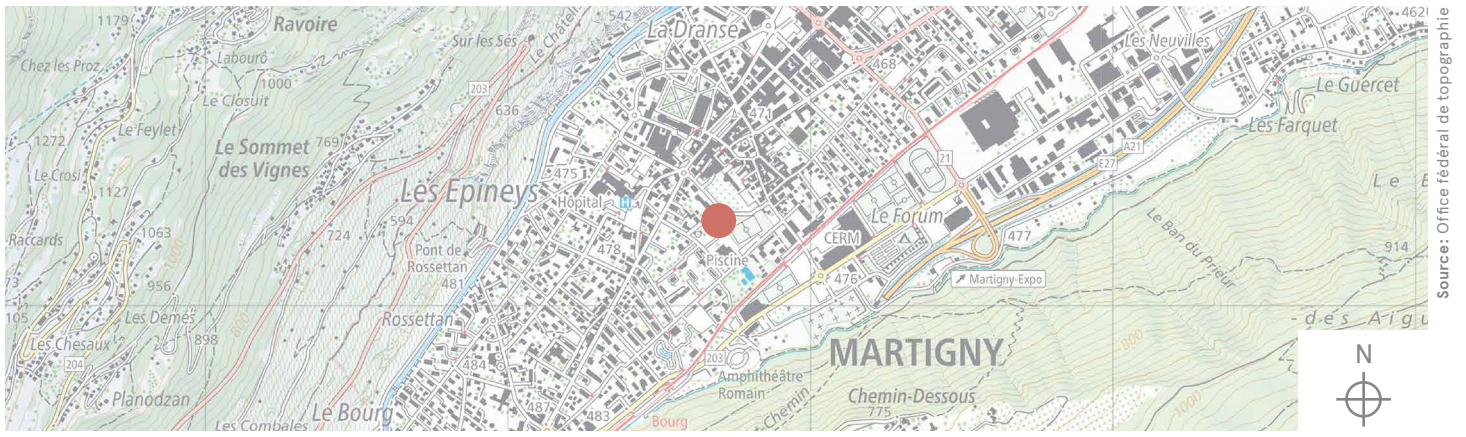
Il est également difficile de définir la fonction de la pièce de plus de 85m² ouvrant sur le portique nord. Ses dimensions et sa situation dans l'axe du bassin laissant supposer un rôle de représentation, il s'agissait peut-être d'un *tablinum*, bureau dans lequel le *dominus* recevait ses associés et ses clients.

La partition de cet espace s'expliquerait alors par une double fonction de salle de réception et de local d'archives, mais on peut aussi envisager que cette pièce ait en fait servi d'appartement, avec un espace pour la nuit et un pour le jour.

La partie ouest de la demeure devait comprendre des chambres à coucher (*cubicula*), des latrines, ainsi que des bains et, peut-être, d'autres pièces chauffées par hypocauste (air chaud circulant sous les sols).



Les fours de potiers antérieurs à la construction de la *domus* © OCA.



Source: Office fédéral de topographie

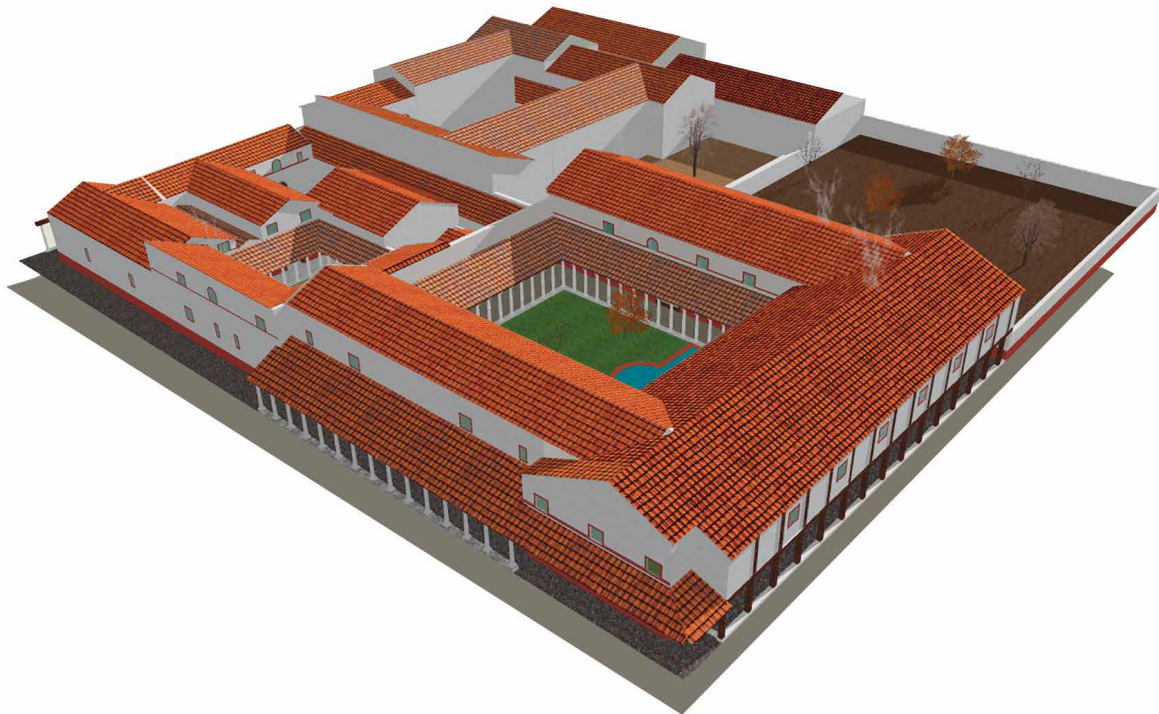
▲ 1:25000

L'apparat avant tout

Située dans l'*insula* 12, à proximité des thermes et du forum, la *domus* Minerva doit son appellation à un projet immobilier, qui conduira à sa fouille dès 1987. Plus grande demeure romaine connue à Martigny (surface de 1500 m², soit plus du double de celle de la *domus* du Génie domestique), cette résidence d'exception s'articulait autour d'un jardin d'agrément, bordé sur trois côtés par un portique à colonnes toscanes. Ce type de demeure à péristyle est originaire du monde grec et demeurera longtemps en concurrence avec les maisons de plan dit campanien, organisées autour d'un *atrium* (petite cour à ciel ouvert). Très peu approprié au climat des provinces septentrionales de l'Empire, ce type de *domus* s'y est néanmoins imposé, car il témoignait de l'opulence et du niveau de romanité des propriétaires. Des habitats de conception similaire

occupaient le centre de la colonie d'Avenches (chef-lieu des Helvètes), notamment, mais constituaient aussi le noyau des parties résidentielles des grands domaines ruraux, comme celui d'Orbe.

Probablement édifiée vers 200 ap. J.-C., la *domus* Minerva se développait autour d'un jardin de plus de 330 m², équipé d'un bassin d'agrément à abside centrale, qui sera réduit dans un second temps. Son accès se faisait par une porte sur sa façade nord, puis par un corridor débouchant dans la galerie du péristyle, desservant les pièces réparties sur les trois côtés de ce dernier. Cette demeure sera occupée au moins jusqu'à la fin du 3^e siècle de notre ère.



Essai de reconstitution de la *domus* Minerva © Mauro Cuomo, Pro Octoduro, en collaboration avec François Wiblé.

Un propriétaire encore inconnu

La plus grande *domus* de la ville antique de Martigny ne pouvait être que la résidence de quelqu'un de particulièrement important, dont l'identification n'est pas possible en l'absence d'inscription. Assurément fortuné, le *dominus* de cette demeure jouissait sans aucun doute du statut de citoyen romain. Il s'agissait peut-être d'un haut magistrat municipal, souvent descendant d'aristocrates indigènes, mais les dimensions hors normes de l'édifice pourraient laisser supposer que ce dernier servait de demeure de fonction au gouverneur provincial, présent à mi-temps dans l'agglomération valaisanne (hypothèse de F. Wiblé). Quoi qu'il en soit, le propriétaire ou résident de la *domus* Minerva y vivait certainement avec sa *gens* (famille biologique), mais aussi avec l'ensemble de sa *familia* (maisonnée), comprenant ses affranchis et ses esclaves. Les plus favorisés de ces derniers disposaient parfois de loges, mais la plupart dormaient dans des dortoirs ou même sous les combles du toit, suffoquant en été et grelottant par temps froid.



Pyramide sociale des habitants d'une *domus*, de haut en bas : le propriétaire et sa femme (*dominus* et *domina*), leur famille, l'intendant et les sous-intendants, les serviteurs et les artisans spécialisés © Fabienne Leuba/Université de Lausanne.

LA DOMUS MINERVA / Archéologie

Suivi de projet
Office cantonal d'Archéologie

Rue de la Piscine 10
Bâtiment C
CH - 1950 Sion
t 027 606 38 55
www.vs.ch/web/archeologie

Rédaction Thierry Luginbühl

Relecture Romain Andenmatten,
Caroline Brunetti

Mise en page Joëlle Proz

Image de couverture Lampe à huile décorée de Jupiter
accompagné de son aigle et de son foudre © OCA